

# LE SUIVI DES PASSEREAUX

à la Cité des Oiseaux



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
VENDÉE

Depuis 2005, la LPO Vendée réalise un comptage des passereaux sur l'Espace Naturel Sensible de la Cité des Oiseaux aux Landes-Génusson.

Ce suivi, par points d'écoute, permet de mieux connaître la population de passereaux nicheurs.

La Cité des Oiseaux se caractérise par **2 étangs** et un complexe bocager (mares, haies, espaces boisés, prairies, ...). Les étangs sont bordés à certains endroits d'une **roselière**, plus ou moins dense, qui permet d'accueillir des espèces d'**oiseaux paludicoles**.



## Zoom sur deux espèces des roselières

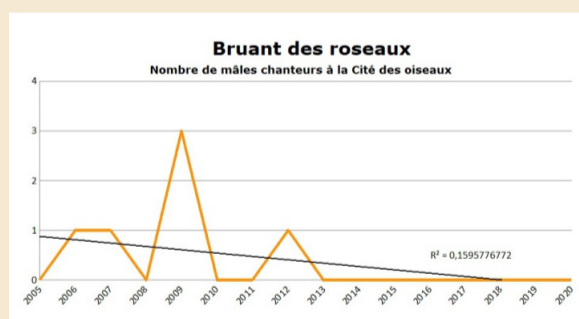


### LE BRUANT DES ROSEAUX



Cette espèce, qui niche dans les milieux humides (roselières et prairies alluviales notamment) est en fort déclin en France : **-59 % en 10 ans**.

Les chiffres de la Cité des oiseaux confirment cette tendance puisque l'espèce n'a pas été observée sur le site depuis 2012.



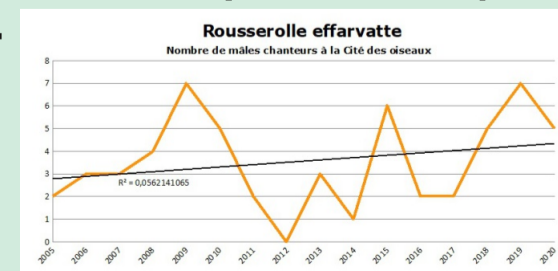
### LA ROUSSEROLLE EFFARVATTE



Cette espèce migratrice transsaharienne, qui tisse son nid dans les phragmites, connaît une progression importante en France (**+44% en 18 ans**) avec des effectifs pouvant varier d'une année sur l'autre.

Cette augmentation de la population pourrait s'expliquer par les températures estivales plus élevées qui seraient favorables à la reproduction de l'espèce, voire même à une seconde nichée. Cependant, cette dynamique positive est à modérer, au regard de la dégradation des roselières (fauche drastique, voire disparition du milieu).

À la Cité des oiseaux, cette augmentation n'est pas aussi significative mais la population semble stable.



## GESTION FAVORABLE DES ROSELIÈRES



Les roselières, même de moindre taille, des étangs du bocage comme celles de la Cité des oiseaux, ont un rôle important à jouer pour le maintien des populations des espèces paludicoles (en reproduction mais aussi en halte migratoire).

Il convient donc :

- d'éviter l'évolution vers le boisement,
- de maintenir des niveaux d'eau favorables,
- de faucher à la bonne époque (fin d'été) et à la bonne fréquence (tous les 5 ans).